SES · PREMIÈRE / COURS

Comment la socialisation contribue-t-elle à expliquer les différences de comportement ?

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Le problème

Pourquoi les enfants de cadres lisent-ils plus souvent que les enfants d'ouvriers ? Pourquoi les filles choisissent-elles plus souvent les filières littéraires et les garçons les filières industrielles ? On pourrait parler de goûts personnels, ou de talents naturels. La sociologie propose une autre réponse : ces différences s'apprennent, dès l'enfance et tout au long de la vie.

01 Ce que tu vas comprendre

En seconde, tu as vu ce qu'est la socialisation. Ce chapitre montre comment elle explique les **différences** de comportement entre individus : selon le milieu social, selon le genre, selon les instances qui comptent dans une vie. Il montre aussi qu'elle n'enferme pas dans un destin.

01 L'idée : le pli

La socialisation ressemble à un **pli** dans une feuille de papier. Une fois pliée, la feuille revient d'elle-même à cette forme. On peut la déplier, la plier autrement, mais la marque reste. Chaque milieu laisse ses plis : une manière de parler, de se tenir, de juger ce qui est beau ou important.

01 Les mots du sujet

- **Socialisation primaire** : pendant l'enfance, surtout dans la famille et à l'école.
- **Socialisation secondaire** : à l'âge adulte, dans le travail, le couple, les engagements.
- **Habitus** (Pierre Bourdieu) : ensemble de manières de penser, de sentir et d'agir intériorisées, qui orientent les comportements sans qu'on y pense.
- **Socialisation de genre** : apprentissage des comportements jugés adaptés à chaque sexe.
- **Trajectoire improbable** : parcours qui s'écarte de ce que laisserait prévoir l'origine sociale.

1. Les différences selon le milieu social

Les familles ne transmettent pas les mêmes ressources. Le sociologue **Pierre Bourdieu** distingue le **capital économique** (revenus, patrimoine), le **capital culturel** (diplômes, livres, familiarité avec la culture scolaire) et le **capital social** (réseau de relations).

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/socialisation-et-comportements/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

Un enfant qui grandit avec des livres, des visites de musées, des parents qui maîtrisent le langage de l'école intériorise un **habitus** proche des attentes scolaires. Il se sent à l'aise en classe, comprend ce qu'on attend de lui. Un autre enfant, aussi intelligent, peut se sentir étranger à ces codes. Les différences de réussite scolaire ne sont pas seulement des différences de talent.

2. Les différences selon le genre

- **Dans la famille** : jouets, vêtements, couleurs, activités encouragées diffèrent souvent dès la naissance.
- **À l'école** : les enseignants interagissent parfois plus avec les garçons et attendent plus souvent des filles qu'elles soient sages et appliquées, sans le vouloir.
- **Entre pairs** : un garçon qui fait de la danse ou une fille qui joue au rugby peuvent subir des moqueries qui rappellent la norme.
- **Les effets** : ces apprentissages contribuent aux différences d'orientation, de pratiques sportives, de partage des tâches domestiques à l'âge adulte.

3. Plusieurs socialisations à la fois

Bernard Lahire montre que chacun est socialisé par plusieurs instances qui ne disent pas toutes la même chose : une famille, une école, un club de sport, des amis, un travail. L'individu est **pluriel** : il possède des dispositions variées, parfois contradictoires, qu'il active selon les situations. Un ouvrier peut aimer l'opéra parce qu'un grand-parent l'y emmenait ; un enfant de cadres peut détester la lecture.

La socialisation secondaire peut aussi transformer la primaire. Un étudiant d'origine modeste qui entre dans une grande école acquiert de nouveaux codes, et vit parfois un tiraillement entre deux mondes.

4. Les trajectoires improbables

Certains enfants de milieux populaires réussissent des études longues. Ce n'est pas un hasard : on y trouve souvent un parent très investi dans la scolarité, un enseignant qui a joué un rôle, un frère aîné qui a ouvert la voie, ou une mobilisation familiale forte. La sociologie ne dit pas que l'origine décide de tout : elle explique pourquoi certaines trajectoires sont plus probables que d'autres, et ce qui permet d'y échapper.

Exemple guidé

Données fictives, pour s'entraîner : dans une enquête, 70 % des enfants de cadres déclarent lire au moins un livre par mois pour le plaisir, contre 35 % des enfants d'ouvriers.

1. **Lire le constat** : les enfants de cadres sont deux fois plus nombreux en proportion (70 / 35 = 2) à lire régulièrement.
2. **Écarter le talent naturel** : rien ne montre que le goût de la lecture serait inné.
3. **Le capital culturel** : les parents cadres ont plus souvent des livres chez eux, lisent devant leurs enfants, valorisent la lecture.
4. **L'école** : la lecture est récompensée par de bonnes notes, ce qui renforce le goût chez ceux qui sont déjà à l'aise.
5. **Nuancer** : 35 % des enfants d'ouvriers lisent tout de même régulièrement, et 30 % des enfants de cadres ne lisent pas. La socialisation explique une tendance, pas un destin.

Les pièges

- Parler de destin : la sociologie décrit des probabilités.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/socialisation-et-comportements/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- Réduire la socialisation à la famille.
- Expliquer les différences entre filles et garçons par la nature sans examiner leur apprentissage.
- Oublier que la socialisation secondaire peut transformer la primaire.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/ses/premiere/socialisation-et-comportements/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits